

## Le degré zéro de la politique

Le conseiller aux Etats tessinois Dick Marty crie sa colère à propos du programme d'économies de 3,3 milliards de francs concocté par le ministre des finances Kaspar Villiger.

Pourquoi ce programme d'économies vous fâche-t-il à ce point?

Parce qu'on s'approche du degré zéro de la politique. On ne cesse de parler de symétrie des sacrifices entre départements. Moralement, c'est peut-être un beau principe ayant son fondement dans la culture judéo-chrétienne. Mais cette symétrie est l'aveu même de l'impuissance politique et l'incapacité d'établir des priorités.

**Mais la Confédération a 120 milliards de dettes. Etes-vous vraiment opposé à toute mesure d'économie?**

Non, bien évidemment. Mais c'est en révisant les tâches de la Confédération que l'on fait des économies à long terme, et non en repoussant des investissements routiers déjà décidés, ce qui ne fait que créer des dettes occultes. J'ai reconnu la gravité de la situation en proposant de les financer par une hausse temporaire – limitée à trois ans – de trois centimes du litre d'essence. Cela aurait permis de réaliser entre 700 et 800 millions de travaux, ce qui permettrait de relancer la croissance au lieu de prolonger une période de déprime économique et psychologique.

**Où ces économies sont-elles particulièrement contre-productives?**

Il est par exemple irresponsable de réduire d'une vingtaine de millions les moyens de la police fédérale et du Ministère public de la Confédération pour combattre le blanchiment d'argent et la grande criminalité économique.

**Où fixeriez-vous donc les priorités?**

Attaquons-nous aux vrais problèmes structurels. Attachons-nous d'abord à décartelliser les prix en Suisse, qui sont 31 % plus chers qu'en Autriche dans le tourisme, et même jusqu'à 50 % plus chers dans les denrées alimentaires. Ou encore, en matière de formation et de recherche, développons le concept d'une université suisse travaillant en réseau, permettant ainsi beaucoup d'économies dues à un fédéralisme archaïque.

**Assistons-nous aujourd'hui au chant du cygne de l'esprit de concordance helvétique?**

Je le pense effectivement. La concordance fonctionne très bien en cas de bonne conjoncture économique. Ce

n'est plus le cas actuellement. Il faut donc établir des priorités et trancher vite. Il est temps que les partis décident d'un programme de législature et créent un gouvernement s'appuyant sur une coalition des formations s'engageant à le respecter. A mon avis, une coalition basée sur les trois partis radical, démocrate-chrétien et socialiste, sans l'UDC dont le double jeu – dans l'opposition et le gouvernement - nuit au pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL GUILLAUME